

Caraïbes / Insights

L'actualité économique, politique et culturelle de la Caraïbe

#08

EDITORIAL - JUIN 2026

Dix jours qui racontent la Caraïbe

Entre le 30 mai et le 9 juin, l'archipel caraïbéen a vécu en accéléré : ouverture de la saison cyclonique, transition politique sous tension en Haïti, records touristiques à Antigua et ferveur littéraire à Port-au-Prince.

Ce huitième numéro s'ouvre sur une nouvelle inhabituelle : pour la première fois depuis 2015, les prévisionnistes américains annoncent une saison des ouragans inférieure à la normale. Une accalmie annoncée qui ne dispense personne de se préparer, comme le rappellent en chœur la NOAA, l'OPS et les assureurs de la région.

Pendant ce temps, Haïti concentre toutes les attentions. La transition politique a franchi le cap symbolique du 7 juin dans la confusion, tandis que le pays tout entier vibre déjà pour ses Grenadiers, qualifiés pour la Coupe du monde, et célèbre sa littérature lors d'une 32e édition de Livres en folie pleine de promesses.

Caraïbes Insights vous propose un tour d'horizon de ces dix jours, de Georgetown à Saint-John's, de Bridgetown à Pétion-Ville.

La rédaction

CARAÏBES INSIGHTS

DOSSIER DU MOIS - SAISON CYCLONIQUE

El Niño rebat les cartes de la saison cyclonique

La NOAA prévoit une saison 2026 inférieure à la normale dans l'Atlantique, une première depuis 2015. Mais après le traumatisme de Melissa en 2025, la région refuse de baisser la garde.

55%

Probabilité d'une saison cyclonique inférieure à la normale dans l'Atlantique en 2026, selon la NOAA

L'agence météorologique américaine table sur 8 à 14 tempêtes nommées entre le 1er juin et le 30 novembre, dont 3 à 6 ouragans et 1 à 3 ouragans majeurs. En cause : le développement attendu d'un phénomène El Niño, qui accroît le cisaillement des vents sur l'Atlantique tropical et freine l'intensification des cyclones.

Le contraste est saisissant avec 2025, saison exceptionnellement active marquée par trois ouragans de catégorie 5, dont Melissa, qui avait ravagé l'est de Cuba et la Jamaïque fin octobre.

Source : **Outre-mer la 1ère**, mai 2026

-> Le dossier complet en page 2

DOSSIER DU MOIS - CARAÏBE

Saison cyclonique 2026 : une accalmie annoncée, une vigilance *intacte*

La saison des ouragans de l'Atlantique s'est ouverte le 1er juin sous un signe inhabituel : pour la première fois depuis 2015, la NOAA prévoit une activité inférieure à la normale, sous l'effet d'un El Niño naissant. Mais de Washington à Bridgetown, tous les acteurs répètent le même avertissement : il suffit d'un seul cyclone pour changer le cours d'une année.

“L'évolution de chaque saison reste incertaine

Ken Graham, directeur du Service météorologique national de la NOAA, 21 mai 2026

Une première depuis 2015

Le 21 mai, les prévisionnistes du National Weather Service de la NOAA ont publié leur prévision officielle pour la saison 2026, qui court du 1er juin au 30 novembre : 8 à 14 tempêtes nommées, dont 3 à 6 ouragans et 1 à 3 ouragans majeurs de catégorie 3 à 5. L'agence accorde 55 % de probabilité à une saison inférieure à la normale et 35 % à une saison proche de la normale, avec un niveau de confiance de 70 % sur ces fourchettes. Une saison moyenne compte 14 tempêtes nommées, 7 ouragans et 3 ouragans majeurs.

Le facteur déterminant est le développement attendu d'un épisode El Niño dans le Pacifique, qui accentue le cisaillement vertical des vents sur l'Atlantique tropical et la Caraïbe et contrarie ainsi la formation des systèmes. L'Université d'État du Colorado, le consortium britannique Tropical Storm Risk et l'institut cubain INSMET convergent vers le même scénario modéré.

Le souvenir brûlant de Melissa

Cette prévision contraste avec la saison 2025, exceptionnellement active, qui avait atteint 105 % de la moyenne historique avec trois ouragans de catégorie 5 : Erin, Humberto et Melissa. Ce dernier, classé parmi les plus destructeurs de l'histoire de l'Atlantique, avait frappé la Jamaïque puis touché terre dans l'est de Cuba le 29 octobre en catégorie 3, endommageant plus de 116 000 logements et affectant plus de 3,5 millions de Cubains selon les Nations unies. Une partie de l'île panse encore ses plaies au moment où s'ouvre la nouvelle saison.

Les institutions régionales en tirent les leçons. L'Organisation panaméricaine de la santé a appelé dès le 1er juin les pays de la région à réviser leurs plans d'urgence sanitaire. Et le 8 juin, devant la conférence annuelle de l'Insurance Association of the Caribbean, le gouverneur de la Banque centrale de la Barbade Kevin Greenidge rappelait que l'ouragan Beryl, en 2024, était devenu le plus précoce des ouragans de catégorie 5 jamais enregistrés dans l'Atlantique, surprenant des populations qui n'avaient pas achevé leurs préparatifs.

La préparation, seule certitude

Les prévisions saisonnières décrivent une activité globale : elles n'indiquent ni où ni quand une tempête pourrait toucher terre. Le précédent de 2015 invite d'ailleurs à la prudence : cette saison, également marquée par El Niño, avait tout de même produit quatre ouragans, dont deux majeurs. Les météorologues soulignent par ailleurs que le réchauffement des océans agit comme un carburant qui accélère l'intensification des cyclones, même lors des années calmes.

Et la Martinique dans cet ensemble ?

Pour les Antilles françaises, le message des autorités reste inchangé : constituer ses réserves d'eau et de denrées, vérifier toitures et abords, connaître les consignes de vigilance de Météo-France. La Martinique, épargnée par les phénomènes majeurs en 2025 quand la Jamaïque et Cuba subissaient Melissa, sait que la géographie ne protège de rien : une saison calme à l'échelle du bassin peut très bien concentrer son unique ouragan majeur sur l'arc antillais.

HAÏTI

La transition haïtienne à l'épreuve du calendrier

Le mandat du Premier ministre par intérim Alix Didier Fils-Aimé arrivait à son terme le dimanche 7 juin, dans un climat de défiance institutionnelle. Le gouvernement provisoire a annulé la visite des Éminentes personnalités de la Caricom prévue du 2 au 8 juin, tandis que le Conseil électoral provisoire conteste le décret électoral de la Primature.

**“
Le projet de visite ne conviendra pas au gouvernement provisoire haïtien**

Ministère haïtien des Affaires étrangères, au secrétariat de la Caricom, juin 2026

Les trois Éminentes personnalités de la Communauté caraïbéenne, les anciens Premiers ministres Bruce Golding (Jamaïque), Kenny Anthony (Sainte-Lucie) et Perry Christie (Bahamas), souhaitaient rencontrer Alix Didier Fils-Aimé avant la fin de son mandat, ainsi que le Conseil électoral provisoire, les partis politiques et la société civile. Le ministère des Affaires étrangères et des Cultes a fait savoir au secrétariat de la Caricom que cette visite ne convenait pas au gouvernement provisoire.

Ce refus intervient alors que les frictions s'accroissent autour du processus électoral. Le CEP accuse le gouvernement de violation de la Constitution et s'oppose au décret électoral préparé par la Primature, en invoquant son indépendance constitutionnelle. Le 3 juin, l'arrêté nommant Uder Antoine directeur général du CEP a été publié au journal officiel Le Moniteur.

Source : **Outre-mer la 1ère** - **Haïti24** - **Vant Bef Info**, juin 2026

Officiellement, l'exécutif se veut rassurant. Le secrétaire d'État à la Communication, Jean Willio Patrick Chrispin, affirme que la Caricom continue d'accompagner les institutions haïtiennes dans le rétablissement de la sécurité, le renforcement de la gouvernance démocratique et la préparation des élections prévues pour la fin de l'année 2026.

Reste la question centrale : la crédibilité du calendrier électoral. Les scrutins, déjà reportés à plusieurs reprises en raison de la violence des groupes armés, demeurent l'horizon affiché de la transition, tandis que la Police nationale poursuit ses opérations contre les gangs, notamment à Village-de-Dieu. Les partenaires d'Haïti, des Nations unies au Canada en passant par la France et les États-Unis, conditionnent une large part de leur soutien à des avancées tangibles sur ce front.

PANAMA - OEA

L'OEA donne rendez-vous à Panama

La 56e Assemblée générale de l'Organisation des États américains se tiendra du 22 au 24 juin 2026 au centre de conventions ATLAPA de Panama. Le rendez-vous réunira les ministres des Affaires étrangères du continent à un moment charnière pour l'organisation, dont le secrétaire général, le Surinamien Albert Ramdin, premier Caraïbéen à occuper la fonction, fait face à de fortes pressions politiques.

Source : **Caribbean News Global**, juin 2026

Pour les petits États de la Caraïbe, l'enjeu est de peser collectivement sur l'agenda continental : crise haïtienne, sécurité régionale, financement de l'adaptation climatique et avenir du multilatéralisme inter-américain figurent parmi les dossiers attendus à Panama.

CARAÏBE - ÉCONOMIE

Croissance caraïbéenne : la locomotive guyanienne

La Banque mondiale anticipe une croissance de 4,4 % pour la Caraïbe en 2026, puis de 7,3 % en 2027. Des chiffres flatteurs qui masquent une réalité à deux vitesses : sans le Guyana et son pétrole, la progression régionale retombe à 2,5 %.

“Hors Guyana, la croissance caraïbéenne est révisée à la baisse de 0,6 point pour 2026

Banque mondiale, perspectives régionales, juin 2026

Les dernières projections de la Banque mondiale confirment le statut d'exception du Guyana : porté par la montée en puissance de la production pétrolière offshore du bloc Stabroek, le pays devrait croître de 16,3 % en 2026 et de 23,5 % en 2027. Le FMI évalue même la progression du PIB réel guyanien à près de 26,6 % cette année, avec une production attendue autour de 1,2 million de barils par jour fin 2026.

Le reste de la région avance à un rythme nettement plus modeste. Hors Guyana, la Banque mondiale table sur 2,5 % en 2026 et 3,7 % en 2027, soit une révision à la baisse de 0,6 point par rapport aux prévisions précédentes. Les économies dépendantes du tourisme voient leur croissance se modérer sous l'effet du coût élevé des importations et de l'énergie, ainsi que des vulnérabilités climatiques.

La République dominicaine confirme son rang de première économie de la Caraïbe, avec un PIB nominal d'environ 121 milliards de dollars et une croissance projetée de 5,1 % en 2026, soutenue par la construc-

tion, les zones franches d'exportation et un tourisme qui a accueilli 10,8 millions de visiteurs en 2025. La Barbade (3,5 %), le Belize (3,8 %) et la Jamaïque (3 %) complètent le tableau des économies les plus dynamiques.

La Banque interaméricaine de développement livre une lecture plus prudente à l'échelle de l'Amérique latine et de la Caraïbe, avec un ralentissement à 2,1 % attendu en 2026. Son économiste en chef appelle à reconstituer les marges budgétaires, renforcer les institutions et convertir les mutations technologiques en gains durables de productivité.

Pour les territoires français d'Amérique, ces trajectoires dessinent un environnement régional contrasté : des voisins en expansion rapide, demandeurs de services, de logistique et d'expertise, mais aussi une concurrence touristique qui s'intensifie à mesure que les capacités aériennes et hôtelières de la région s'élargissent.

Source : **Banque mondiale - Hope Research Group**, juin 2026

BARBADE - FINANCE

Le gouverneur Greenidge prêche la résilience

Devant la 44e conférence annuelle de l'Insurance Association of the Caribbean, le 8 juin, le gouverneur de la Banque centrale de la Barbade Kevin Greenidge a appelé les assureurs de la région à ne pas se laisser endormir par la prévision d'une saison cyclonique inférieure à la normale. Une seule tempête, a-t-il rappelé, peut changer le cours d'une année économique dans la Caraïbe.

Citant l'ouragan Beryl de 2024, devenu le plus précoce des ouragans de catégorie 5 jamais observés dans l'Atlantique, il a plaidé pour une résilience concrète : des économies et des institutions capables de tenir quand la tempête arrive, au-delà des chapitres de plans stratégiques.

Source : **Caribbean News Global**, 8 juin 2026

ANTIGUA-ET-BARBUDA

Antigua-et-Barbuda signe un premier trimestre *record*

Avec 110 832 arrivées de séjour entre janvier et mars, en hausse de 6,7 % sur un an, la double île réalise le meilleur début d'année de son histoire touristique. Et vise désormais le cap symbolique des 500 000 visiteurs de séjour sur l'ensemble de 2026.

“ Une année phénoménale jusqu'ici

Colin James, directeur général de l'Antigua and Barbuda Tourism Authority, mai 2026

Les chiffres présentés lors du Caribbean Travel Marketplace, que le pays accueillait en mai pour la deuxième année consécutive, témoignent d'une progression régulière : 36 052 arrivées en janvier (+5 %), 36 133 en février (+6 %) et 38 097 en mars (+8 %), record mensuel absolu pour la destination. Le Royaume-Uni signe la plus forte progression parmi les marchés émetteurs, avec un bond de 14 % sur le trimestre.

Les États-Unis demeurent le premier marché, avec 46 % des arrivées de séjour, devant l'Europe (34 %), le Canada (12 %) et la Caraïbe (5 %). Les autorités travaillent à diversifier leurs sources de clientèle, avec des actions ciblées vers l'Amérique latine et l'Afrique.

Le secteur de la croisière affiche une trajectoire plus spectaculaire encore : Antigua-et-Barbuda projette 894 469 croisiéristes en 2026, en hausse de 21,9 %, contre 733 526 en 2019, et un passage de 388 à 483

escales. Un nouveau terminal de croisière de 30 millions de dollars américains, inauguré le 24 janvier dans le cadre du projet Upland, doit moderniser l'expérience d'arrivée des visiteurs.

La connectivité aérienne régionale s'étoffe en parallèle : la compagnie haïtienne Sunrise Airways a ouvert une liaison entre Antigua et la République dominicaine, tandis que LIAT Air a lancé une desserte vers la Guadeloupe, rapprochant un peu plus les Antilles françaises de leur voisine anglophone.

Cette dynamique illustre la bonne santé du tourisme régional : selon le World Travel and Tourism Council, le secteur des voyages devrait contribuer à hauteur de 12 000 milliards de dollars à l'économie mondiale en 2026, près de 10 % du PIB planétaire, et la Caraïbe figure parmi les régions les mieux placées pour en capter les fruits.

Source : **Antigua News Room** - **Caribbean Journal**, mai 2026

GUYANA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Mangue et avocat, nouveaux ponts entre Georgetown et Saint-Domingue

Le Guyana et la République dominicaine veulent développer ensemble une production à grande échelle de mangues et d'avocats sur le sol guyanien. Le ministre de l'Agriculture Zulfikar Mustapha en a fait l'annonce le 8 juin, au retour d'une visite à Saint-Domingue où il a rencontré son homologue Francisco Oliverio Espaillat Bencosme.

Des experts agricoles dominicains seront envoyés au Guyana pour accompagner techniciens et agriculteurs locaux. Cette coopération prolonge le mémorandum d'entente de 2023 entre les deux pays, qui couvre l'énergie, le raffinage, l'agriculture et le tourisme, et qui a déjà permis de lancer 200 acres de café et autant de cacao dans la région de Barima-Waini.

Source : **Caribbean News Global**, 9 juin 2026

HAÏTI - CULTURE

Livres en folie : Port-au-Prince célèbre sa littérature

La 32e édition de la plus grande foire du livre d'Haïti s'est tenue le jeudi 4 juin au centre de conventions El Rancho, à Pétion-Ville, avec 114 auteurs en signature et près de 1 200 titres proposés au public. Un hommage appuyé a été rendu à René Depestre, patriarche de la littérature haïtienne, qui célèbre son centenaire cette année.

“Le livre demeure un vecteur de savoir, de dialogue et de rassemblement

Ministère haïtien de la Culture et de la Communication, juin 2026

Organisée par le quotidien Le Nouvelliste depuis 1995, avec le soutien de la Unibank, Livres en folie demeure l'une des traditions culturelles les plus solides du pays, et l'un des rares événements capables de réunir lecteurs et écrivains de toutes générations malgré la dégradation des conditions de vie. Cette 32e édition, programmée comme le veut la tradition le jour de la Fête-Dieu, a enregistré une forte affluence : files d'attente à l'entrée de l'hôtel El Rancho, séances de dédicaces prises d'assaut, familles venues avec enfants et adolescents.

L'offre éditoriale témoigne de la vitalité du secteur : 1 192 ouvrages proposés, contre environ 80 auteurs en signature lors de la précédente édition, et une attention particulière portée à la littérature jeunesse pour cultiver le goût de la lecture chez les plus jeunes. Un dispositif de retrait des commandes en ligne a été déployé dans plusieurs succursales bancaires de province, du Cap-Haïtien à Jacmel et aux Cayes.

L'invité d'honneur, René Depestre, n'a pu faire le déplacement, mais sa présence symbolique a dominé l'événement : l'auteur de Hadriana dans tous mes rêves, figure majeure des lettres haïtiennes et francophones depuis plus de sept décennies, fête ses 100 ans en 2026. Une dizaine de ses titres étaient proposés au public.

Le ministre de la Culture et de la Communication, Emmanuel Ménard, présent au lancement le 2 juin, a réaffirmé l'engagement de l'État à accompagner la manifestation. La présence de l'acteur Jimmy Jean-Louis, figure haïtienne du cinéma international, a par ailleurs suscité un vif intérêt parmi les visiteurs.

Dans un pays où l'insécurité pousse de nombreux acteurs culturels à l'exil, la tenue même de la foire constitue un acte de résistance culturelle, souligné par l'ensemble des observateurs : la littérature haïtienne continue de produire, de publier et de rassembler.

Source : **Le Nouvelliste - The Haitian Times**, juin 2026

PARIS - DIASPORA

Melchie Dumornay honorée au Sénat

L'internationale haïtienne Melchie Daëlle Dumornay a reçu la médaille d'honneur du Sénat français, remise au Palais du Luxembourg dans le cadre des Semaines de l'Amérique latine et des Caraïbes, en présence du président du Sénat Gérard Larcher, de diplomates et de personnalités françaises.

Surnommée Corventina, la milieu offensive de l'Olympique lyonnais, considérée comme l'une des meilleures joueuses du monde, devient ainsi un symbole du rayonnement sportif et culturel d'Haïti à l'international, à quelques semaines d'une Coupe du monde masculine où le pays sera également représenté.

Source : **Haïti24**, juin 2026

HAÏTI - FOOTBALL

Les Grenadiers écrivent l'histoire avant le Mondial

Qualifiée pour la Coupe du monde 2026, une première depuis 1974, la sélection haïtienne a frappé fort dans sa préparation : victoire 4-0 contre la Nouvelle-Zélande, puis premier match international de l'histoire du nouveau stade de l'Inter Miami face au Pérou. Tout un pays se mobilise derrière son équipe.

“ Ayiti nan Mondyal

Nom du dispositif officiel de retransmission déployé dans les collectivités haïtiennes, juin 2026

Le 2 juin, au Chase Stadium de Fort Lauderdale, les Grenadiers ont écrasé la Nouvelle-Zélande 4-0 en match de préparation, envoyant un signal fort à quelques jours de l'ouverture du Mondial organisé par les États-Unis, le Canada et le Mexique. Trois jours plus tard, le vendredi 5 juin, Haïti affrontait le Pérou au Nu Stadium, la nouvelle enceinte de l'Inter Miami, qui connaissait là son baptême international : les supporters haïtiens, nombreux en Floride, sont restés longtemps dans les gradins après le coup de sifflet final.

L'élan dépasse largement le rectangle vert. Le 5 juin, la compagnie aérienne haïtienne Sunrise Airways a officialisé son partenariat avec la Fédération haïtienne de football comme transporteur aérien officiel pour la Coupe du monde, un engagement qui illustre la montée en puissance régionale de la compagnie, désormais présente jusqu'à Antigua et la République dominicaine.

Le gouvernement accompagne le mouvement : le 3 juin, le Premier ministre Alix Didier Fils-Aimé a présidé à la Villa d'Accueil la remise de kits audiovisuels

du programme Ayiti nan Mondyal aux collectivités territoriales, afin que les matchs des Grenadiers puissent être suivis collectivement à travers le pays, y compris dans les zones les plus enclavées.

La diaspora s'organise également : à New York, des milliers de Haïtiens ont célébré début juin leur héritage et affiché leur soutien aux Grenadiers, dans le cadre du mois de l'héritage caraïbéo-américain. Le Nouvelliste a entrepris de dresser le portrait des 26 joueurs retenus, de Ricardo Adé, pilier de la défense né à Saint-Marc, à Carlens Arcus, symbole d'une génération formée entre Haïti et l'Europe.

Dans un pays miné par l'insécurité et l'incertitude politique, la qualification mondialiste agit comme un rare facteur d'unité nationale. Reste une question délicate pour certains supporters : Haïti pourrait croiser sur sa route des nations dont ils suivent les championnats au quotidien, les obligeant à un choix de cœur inédit.

Source : **Le Nouvelliste** - **Haïti24**, juin 2026

CARAÏBE - CRICKET

Le cricket caraïbéen s'élargit, la Jamaïque en locomotive

La Women's Caribbean Premier League comptera pour la première fois quatre équipes en 2026 : les Jamaica Empress rejoignent les Barbados Royals, les Guyana Amazon Warriors et les Trinbago Knight Riders pour la cinquième saison du tournoi féminin de T20, disputée intégralement à la Barbade du 5 au 17 septembre.

Côté masculin, la Caribbean Premier League, programmée du 7 août au 20 septembre, marquera le retour du tournoi en Jamaïque après sept ans d'absence, avec la nouvelle franchise des Jamaica Kingmen, tandis que les Barbados Tridents font également leur retour dans la compétition.

Source : **The Tribune** - **ESPNcricinfo**, 9 juin 2026

5 idées reçues *sur la Caraïbe de juin 2026*

FAUX Une saison cyclonique annoncée calme dispense de se préparer

Les prévisions saisonnières décrivent une activité globale, jamais les points d'impact. En 2024, l'ouragan Beryl, catégorie 5 la plus précoce de l'histoire de l'Atlantique, avait surpris des populations encore en pleins préparatifs. Un seul cyclone suffit à changer le cours d'une année.

VRAI Haïti disputera la Coupe du monde 2026

Les Grenadiers ont décroché une qualification historique, la deuxième de leur histoire après 1974. La préparation est lancée : victoire 4-0 contre la Nouvelle-Zélande le 2 juin, puis match inaugural international du Nu Stadium de l'Inter Miami face au Pérou le 5 juin.

VRAI La croissance caraïbéenne dépend largement du Guyana

La Banque mondiale prévoit 4,4 % de croissance régionale en 2026 en intégrant le Guyana et ses 16,3 % portés par le pétrole offshore. Hors Guyana, la progression retombe à 2,5 %, en révision à la baisse de 0,6 point.

FAUX El Niño protège totalement la Caraïbe des ouragans

El Niño réduit la probabilité de formation des cyclones en accentuant le cisaillement des vents, mais ne l'annule pas. La saison 2015, elle aussi marquée par El Niño, avait produit quatre ouragans, dont deux majeurs. Et des océans plus chauds accélèrent l'intensification des systèmes qui se forment.

NUANCE Le tourisme caraïbéen bat tous les records

Antigua-et-Barbuda signe le meilleur premier trimestre de son histoire et la croisière régionale progresse. Mais la Banque mondiale note une croissance qui se modère dans les économies touristiques, pénalisées par le coût de l'énergie, des importations et du transport aérien.

- LE MOT DE LA RÉDACTION

Dix jours d'actualité caraïbéenne, et un fil conducteur : la région avance, entre vigilance climatique, recompositions politiques et records touristiques. Ce huitième numéro en restitue les faits, les chiffres et les sources, d'île en île.

La rédaction

CARAÏBES INSIGHTS

Trois rendez-vous régionaux à suivre

BARBADE - 18-19 JUIN

Le Caribbean Economic Forum réunit à Bridgetown investisseurs internationaux, institutions de financement du développement et gouvernements autour de projets finançables : énergie, agro-industrie, corridors commerciaux et capitaux de la diaspora.

PANAMA - 22-24 JUIN

La 56e Assemblée générale de l'OEA se tient au centre de conventions ATLAPA, avec la crise haïtienne et le financement climatique à l'agenda. **Lire en page 3.**

CARAÏBE - 7 AOÛT

Coup d'envoi de la Caribbean Premier League de cricket, qui marque son retour en Jamaïque après sept ans d'absence. La compétition court jusqu'au 20 septembre. **Lire en page 7.**

12

 pays

LE PÉRIMÈTRE DE CARAÏBES INSIGHTS

Haïti, Antigua-et-Barbuda, Guyana, République dominicaine, Barbade, Jamaïque, Cuba, Sainte-Lucie, Bahamas, Trinité-et-Tobago, Panama et les Antilles françaises : ce numéro parcourt l'arc caraïbéen dans toutes ses langues, du créole à l'espagnol, de l'anglais au français.

Caraïbes Insights - Ours

Lettre d'information éditée par Antilla SARL, RCS Fort-de-France 981 746 415, capital 1 000 euros. Siège : 7 rue Paul Gauguin, 97232 Le Lamentin.

Directeur de la publication : Philippe Pied. **Rédaction** : redaction@antilla-martinique.com. Tél. 0696 73 26 26. Site : antilla-martinique.com.

Sources : NOAA, Outre-mer la 1ère, Le Nouvelliste, Haïti24, Vant Bef Info, The Haitian Times, Banque mondiale, Caribbean News Global, Antigua News Room, Caribbean Journal, ESPNcricinfo.